

Parasitoses d'origine alimentaire

ÉCHINOCOCCOSE KYSTIQUE et ALVÉOLAIRE



Introduction

L'échinococcose humaine est une zoonose provoquée par des parasites du genre *Echinococcus*.

S'il en existe plusieurs espèces dans le monde, deux d'entre elles revêtent une importance particulière pour l'être

humain, à savoir : *E. granulosus*, qui est responsable de l'échinococcose kystique (ou maladie hydatique) ; et *E. multilocularis*, qui est à l'origine de l'échinococcose alvéolaire.

Tous les génotypes de *E. granulosus* n'entraînent pas d'infection chez l'être humain. Le génotype responsable de la grande majorité des cas humains d'échinococcose kystique se maintient principalement dans un cycle chien-mouton-chien.



Transmission et facteurs de risque

Dans le cas de l'échinococcose kystique, différents mammifères tels que le **mouton, la chèvre et le chameau** sont pour *E. granulosus* des hôtes intermédiaires (dans le corps desquels le ver se développe au stade larvaire). Dans le cas de l'échinococcose alvéolaire, le rôle d'hôte intermédiaire est joué par des rongeurs. Ces hôtes intermédiaires contractent l'infection **en ingérant des œufs de ténia présents dans des sols, des aliments ou de l'eau contaminés**, qui se développent ensuite dans

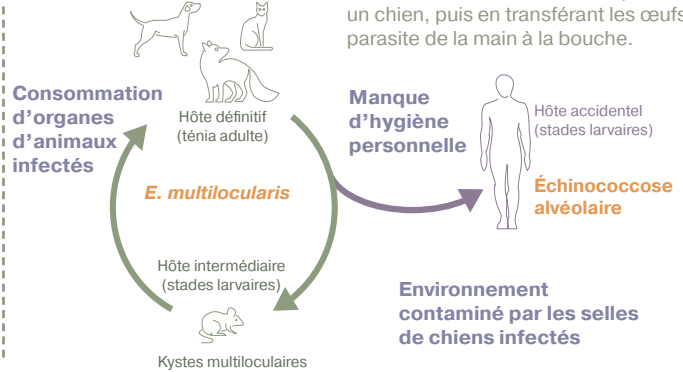
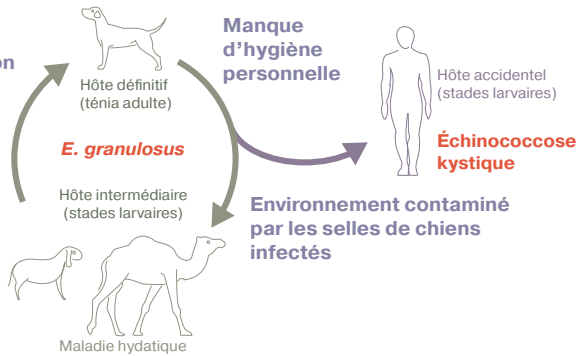
leurs organes en passant par différents stades larvaires.

Les chiens et d'autres carnivores sauvages sont des hôtes définitifs (hébergeant le ver adulte). Ils contractent l'infection **en ingérant les organes d'hôtes intermédiaires contaminés, contenant des larves enkystées**. Ces larves se développent alors dans leur corps jusqu'à devenir des ténias

adultes. Les chiens et autres carnivores sauvages évacuent ensuite des œufs de ténia en déféquant, contaminant ainsi le sol, l'eau et des aliments.

Les êtres humains contractent l'infection en ingérant des éléments provenant du sol, de l'eau ou des aliments (légumes verts, baies, etc.) contaminés par les œufs de parasite évacués dans les selles des carnivores, ainsi qu'en touchant la nourriture contaminée d'un carnivore, le plus souvent un chien, puis en transférant les œufs de parasite de la main à la bouche.

Consommation d'organes d'animaux infectés



Signes et symptômes

Échinococcose kystique (maladie hydatique) : chez l'être humain, l'infection entraîne le développement d'un ou plusieurs kystes hydatiques, le plus souvent dans le foie et/ou les poumons. La période d'incubation asymptomatique de la maladie peut durer de nombreuses années avant que les kystes soient suffisamment développés pour déclencher des signes cliniques.

Parmi les signes cliniques découlant de kystes situés dans le foie figurent des douleurs abdominales, des nausées et des vomissements. Les kystes situés dans les poumons provoquent souvent une toux chronique, des douleurs thoraciques et un essoufflement.

Échinococcose alvéolaire : la période d'incubation asymptomatique peut durer entre 5 et 15 ans pendant lesquels une lésion primaire d'aspect tumoral se développe lentement dans le foie. Parmi les signes cliniques de la maladie figurent la perte de poids, des douleurs abdominales, un malaise général et une insuffisance hépatique. Des métastases peuvent se propager dans des organes adjacents au foie ou dans d'autres endroits. En l'absence de traitement, l'échinococcose alvéolaire est fatale.

Les animaux ne présentent généralement pas de signes cliniques en cas d'échinococcose kystique ou alvéolaire.



Traitement

Le traitement de l'échinococcose kystique ou alvéolaire est coûteux et compliqué. Selon le stade de l'échinococcose kystique, il existe quatre traitements possibles : (i) le traitement percutané des kystes hydatiques au moyen de la technique PAIR (ponction, aspiration, injection, réaspiration) ; (ii) la chirurgie ; (iii) un traitement médicamenteux anti-infectieux ; et (iv) une observation vigilante.

Parmi les solutions possibles pour traiter l'échinococcose alvéolaire figurent une opération chirurgicale radicale suivie d'un traitement à l'albendazole, ou aucune chirurgie, mais un traitement à vie à l'albendazole.

L'albendazole peut servir à traiter des chiens.



Protection et contrôle de la santé publique

1. Prévention et maîtrise de l'échinococcose kystique chez les animaux :

- Éviter de donner des abats à manger à des animaux ; détruire les abats infectés sans risque
- Traiter les chiens au praziquantel
- Inspecter la viande
- Vacciner le bétail (vaccin EG95)

2. Eau, assainissement et hygiène :

- Approvisionnement en eau potable au niveau communautaire
- Hygiène personnelle appropriée en cas de contact avec un chien

3. Communication sur les risques : promouvoir une manipulation et une élimination sans risque des abats, ainsi qu'une bonne hygiène personnelle



Détection et diagnostic

Chez les êtres humains, on peut diagnostiquer des lésions kystiques dues à une échinococcose kystique ou alvéolaire au moyen d'une échographie validée par un scanner et/ou une IRM (imagerie par résonance magnétique). Il peut être utile de réaliser une biopsie pour distinguer les kystes de tumeurs et d'abcès. Enfin, la détection d'anticorps spécifiques peut étayer le diagnostic.

Chez les moutons, le diagnostic s'établit lors de l'abattage. Chez les chiens, on peut aboutir à un diagnostic au moyen d'une vermifugation, d'un examen post-mortem ou de la détection de copro-antigènes.



www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/echinococcosis

www.oie.int/fr/sante-animale-dans-le-monde/maladies-animales/echinococcose/